



Aulnaies-frênaies des cours d'eau et des sources



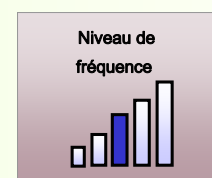
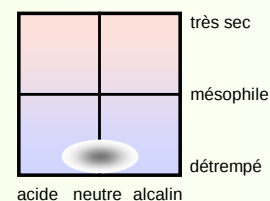
(1) Aulnaie-frênaie de petits cours d'eau.



(2) Aulnaie-frênaie de rivière moyenne (de la classe de la Sauldre).

Description de l'habitat :

Cet habitat forestier est strictement lié à la présence d'un cours d'eau ou d'une source. Ce type de formation constitue généralement des galeries plus ou moins étroites, luxuriantes, dominées par l'Aulne glutineux en bordure des cours d'eau. Cette galerie se retrouve très souvent à l'état résiduel sous la forme d'un simple alignement d'aulnes. A l'Aulne glutineux s'ajoute le Frêne élevé pour composer une strate arborée dense. Le Groseillier rouge, le Sureau noir, la Viorne obier ainsi que des espèces de lianes structurent la strate arbustive. Le tapis herbacé est composé essentiellement de carex, parfois d'iris ou de ronces. Sur les rives des cours d'eau plus larges concernées par cet habitat, on observe généralement une gradation de la végétation de la rive vers l'extérieur du lit mineur. Ainsi sur les basses berges, on note un rideau plus ou moins continu d'Aulne glutineux et de saules arbustifs, évoluant vers une Aulnaie-frênaie. Ce groupement peut, à ce niveau, s'enrichir de quelques Erables sycomores, de Chênes pédonculés voire de Charmes dans les faciès de transition avec les chênaies pédonculées stationnelles. Le sous-bois se compose d'une strate arbustive riche et dense évoluant en fonction de la distance au lit mineur du cours d'eau. En raison de sa fonctionnalité hydrologique, on retiendra pour cet habitat prioritaire des milieux typiques non limités à un unique cordon d'Aulnes glutineux.



Menaces et préconisations de gestion :

Cet habitat est peu fréquent sous une forme typique, malgré les potentialités de la Sologne. Il est nécessaire de garder, pour les stations en bon état de conservation, la diversité d'essences et de strates en préservant les vieux arbres lors des coupes. Il faut éviter le maintien sur place des rémanents* d'exploitation (notamment les produits de curage) et l'utilisation d'herbicide en sous-bois.

Risques de confusion :

Des confusions sont possibles avec des Chênaies-charmaies, qui ne subissent pas le même régime hydrique (jamais de submersion du milieu) et où l'Aulne est absent. Les aulnaies marécageuses peuvent également porter à confusion, mais se distinguent facilement des aulnaies-frênaies des petits cours d'eau de part l'absence de circulation d'eau, du Frêne élevé et d'une strate arbustive bien constituée.

Espèces végétales typiques :



Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*) ①

Frêne élevé (*Fraxinus excelsior*) ②

Saule blanc (*Salix alba*)

Angélique des bois (*Angelica sylvestris*)

Ortie dioïque (*Urtica dioica*)

Carex espacé (*Carex remota*)

Groseillier rouge (*Ribes rubrum*)

Dorine à feuille alternes (*Chrysosplenium oppositifolium*) PR

Iris jaune (*Iris pseudacorus*)

Lierre terrestre (*Glechoma hederacea*)

Liseron des haies (*Calystegia sepium*)

Morelle douce-amère (*Solanum dulcamara*)

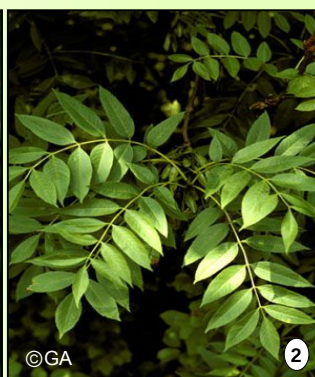
Reine des prés (*Filipendula ulmaria*)

Viorne obier (*Viburnum opulus*)



Osmonde royale (*Osmunda regalis*) PR

Fougère femelle (*Athyrium filix-femina*)



Espèces remarquables de la faune associées à cet habitat :



Aromie musquée (*Aromia moschata*) ①



Dicerque de l'aulne (*Dicerca alni*) ②



Castor d'Europe (*Castor fiber*) ③



Relation avec l'Homme :

Les aulnaies-frênaies jouent un rôle très important dans la diminution de la pollution, en particulier nitratée, des cours d'eau. De plus, elles ont un rôle dans la régulation hydrique, en tamponnant l'expansion des crues et en limitant les risques d'inondation. Les coupes de taillis d'aulnes sont utilisées pour la fabrication de bois agglomérés (trituration) et le frêne est un bon bois d'œuvre.

Informations complémentaires :

Phytosociologie : sous-alliance de l'*Alnenion glutinoso-incanae*.

Cahiers d'habitats tome 1, habitats forestiers, volume 1, cf. Aulnaies-frênaies à Carex espacé des petits ruisseaux et Aulnaies à hautes herbes.



Boulaies tourbeuses

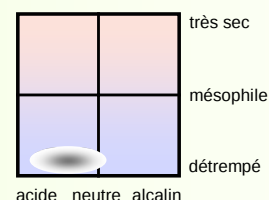


- (1) Boulaie tourbeuse largement colonisée par des sphaignes formant de petits buttons.
- (2) Boulaie tourbeuse alimentée par des eaux oligotrophes*, dominée au niveau de sa strate herbacée par la Molinie bleue.
- (3) Boulaie tourbeuse inondée de queue d'étang.

Description de l'habitat :

Ces formations sont dominées par un peuplement ligneux bas et tortueux de *Bouleau pubescent*, parfois associé à de rares aulnes, voire des saules en sous-étage. On caractérise les boulaies tourbeuses par un fort tapis spongieux de sphaignes et de mousses reposant sur quelques centimètres à quelques décimètres de tourbe blonde (tourbe de sphaigne). Ces sphaignes peuvent constituer un épais manchon à la base des troncs des arbres (1). Le sol (sous la tourbe) est aéré en raison de la circulation de l'eau ou de l'intermittence de l'engorgement.

Ce type d'habitat est très rare et dispersé en Sologne, toujours de faible étendue. Il se localise dans des dépressions humides très acides alimentées par des eaux de sources oligotrophes*, des eaux de pluie, des queues d'étangs oligotrophes* (3) ou des petits vallons très encaissés.



Menaces et préconisations de gestion :

Le très faible nombre de localités connu justifie la conservation d'un maximum de stations. Ce type d'habitat, s'il est en bon état, se prête bien à la non-intervention, mais est, comme l'ensemble des complexes tourbeux, particulièrement sensible aux perturbations.

Il faut au maximum maintenir son intégrité hydrique et floristique. Il faut ainsi proscrire tout apport de calcaire, drainage, coupe à blanc des bouleaux, ou brûlage sur le site ou à proximité immédiate de l'habitat.

Risques de confusion :

En contexte un peu moins acide, où l'Aulne peut être plus présent, il existe un risque de confusion avec certaines aulnaies marécageuses non concernées par la directive « Habitats ». La présence de tourbe blonde et fibrique de sphaignes sur une épaisseur au minimum de quelques centimètres dans les boulaies tourbeuses permet de faire la différence. Un sondage à la tarière évitera toute confusion.



Espèces végétales typiques :



Bouleau pubescent (*Betula alba*) ①

Bouleau verruqueux (*Betula pendula*) ②

Bruyère à quatre angles (*Erica tetralix*) ZNIEFF

Bourdaine (*Frangula alnus*)

Saule cendré (*Salix cinerea*), très peu abondant

Saule roux (*Salix atrocinerea*), très peu abondant

Gaillard des marais (*Galium palustre*)

Carex étoilé (*Carex echinata*)

Molinie bleue (*Molinia caerulea*)



Sphaignes (*Sphagnum* spp.) ③

Polytrich commun (*Polytrichum commune*)



Espèces remarquables de la faune associées à cet habitat :



Lézard vivipare (*Zootoca vivipara*) ①



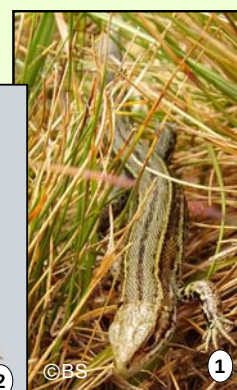
Vipère péliade (*Vipera berus*)



Pic épeichette (*Dendrocopos minor*)



Ampède du pommier (*Ampedus pomonae*) ②



Relation avec l'Homme :

Ces boulaies tourbeuses n'ont pas de valeur forestière à part entière (peu productives, de faibles surfaces et difficiles d'accès) mais représentent comme beaucoup de zones humides une fonction épuratrice et régulatrice des eaux. De plus, elles servent de refuge pour la faune sauvage. Ainsi, elles sont souvent appréciées comme zones de souille par le Sanglier (*Sus scrofa*), et la Bécasse (*Scolopax rusticola*) affectionne particulièrement les taillis clairs de ses sous-bois.

Informations complémentaires :

Phytosociologie : alliance du *Sphagno-Alnion glutinosae*.

Cahiers d'habitats tome 1, Habitats forestiers, volume 1, cf. Boulaies pubescentes tourbeuses de plaines.



Chênaies pédonculées à Molinie



(1) Chênaie pédonculée à Molinie au début du printemps.

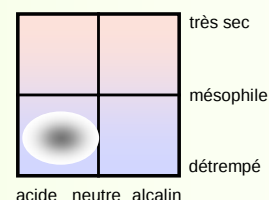


(2) Chênaie pédonculée à Molinie pendant une période d'affleurement de la nappe d'eau.

Description de l'habitat :

Il s'agit de chênaies pédonculées organisées en peuplement assez ouvert (1). Les sols sont acides et subissent un engorgement hivernal jusqu'en surface, limitant la décomposition organique, et une sécheresse estivale. Cet engorgement exclut la présence du Chêne sessile. Les stations de cet habitat sont en général localisées sur des dépressions très réduites (difficilement repérables en Sologne) concentrant les eaux de ruissellement (2).

Le cortège d'espèces associées est très pauvre. La strate arbustive et arborescente qui accompagne le Chêne pédonculé est composée du Bouleau pubescent, du Peuplier tremble ou de la Bourdaine. La strate herbacée est largement dominée par la Molinie, qui forme sur les sols les plus engorgés des tapis de touradons*, parfois associée à quelques pieds isolés d'espèces appartenant au cortège des chênaies acidiphiles*, ainsi que de quelques sphaignes.



Menaces et préconisations de gestion :

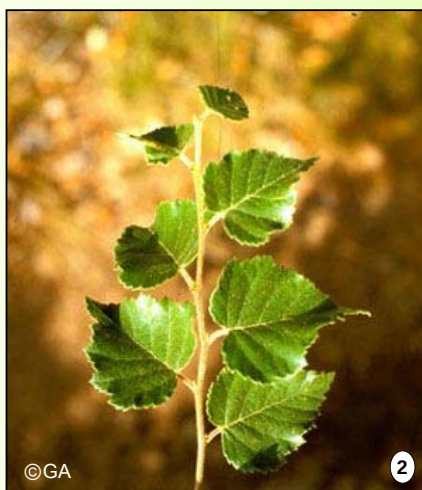
Le maintien en bon état de conservation de cet habitat repose sur l'engorgement durable et superficiel du sol. Il faut ainsi exclure toute action de drainage qui conduirait à une évolution vers une Chênaie acidiphile* classique. Le traitement en futaie est à préférer en conservant la diversité et la densité arbustive. Des coupes sont envisageables si elles concernent des petites stations, et qu'elles gardent intact les vieux individus. Un léger griffage de la surface du sol peut permettre une meilleure régénération du chêne. Dans le cas de colonisation par des pins, il est nécessaire de les abattre et de les extraire, si cela est possible.

Risques de confusion :

L'abondance de la Molinie en touradons*, associée à des traces d'hydromorphie à la surface du sol. (détrempe du sol en hiver) constituent de bons critères de distinction. D'autres chênaies installées sur des sols moins engorgés ne sont pas à prendre en compte, il s'agit généralement dans ces cas de chênaies sessiliflores où le Chêne pédonculé n'est que transitoire. Les chênaies à Molinie sur sol frais, communes en Sologne, n'appartiennent donc pas à cet habitat.

Espèces végétales typiques :

-  Chêne pédonculé (*Quercus robur*) ①
- Bouleau pubescent (*Betula alba*) ②
- Bourdaie (*Frangula alnus*) ③
- Molinie (*Molinia caerulea*)
- Chèvrefeuille des bois (*Lonicera periclymenum*)
- Fougère aigle (*Pteridium aquilinum*)
- Germandrée scorodaine (*Teucrium scorodonia*)
- Potentille tormentille (*Potentilla erecta*)



Espèces remarquables de la faune associées à cet habitat :

-  Grand capricorne (*Cerambyx cerdo*) ①
- Cétoine érugineuse (*Cetonischema aeruginosa*) ②



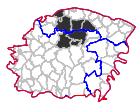
Relation avec l'Homme :

Cet habitat possède une valeur forestière faible mais non nulle. Il joue également un rôle de régulation hydrique à l'échelle des hauts bassins versants. Les grands mammifères affectionnent particulièrement cet habitat comme zone de souille ou de repos (leur apportant de la fraîcheur pendant la saison estivale), ce qui confère aux chênaies à Molinie un intérêt cynégétique.

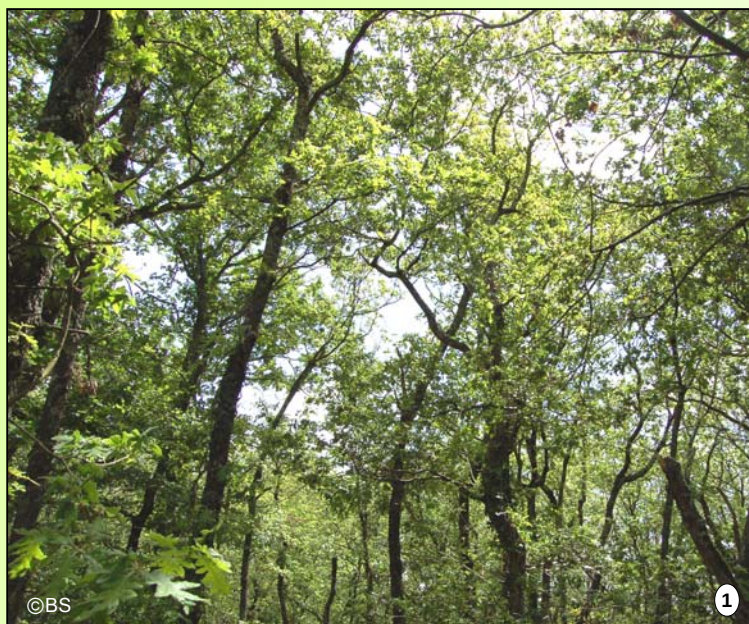
Informations complémentaires :

Phytosociologie : alliance du *Molinio caeruleae-Quercion roboris*.

Cahiers d'habitats tome 1, Habitats forestiers, volume 1, cf. Chênaies pédonculées à Molinie bleue.



Chênaies à Chêne tauzin de Sologne



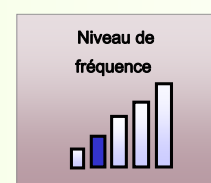
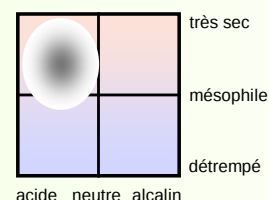
(1) Chênaie à Chêne tauzin en faciès humide.
(2) Chênaie à Chêne tauzin en faciès sec.



Description de l'habitat :

Il s'agit de peuplements forestiers généralement clairs, dominés par le Chêne tauzin (qui peut même constituer un peuplement pur) auquel peut s'associer du Chêne pédonculé voire sessile, et parfois du bouleau.

Le Chêne tauzin est une espèce pionnière* particulièrement bien adaptée à l'hétérogénéité des sols solognots en zones forestières. On peut ainsi retrouver ces stations dans différents contextes écologiques. Selon l'acidité, le degré d'engorgement du sol ou encore le degré d'évolution du peuplement, la physionomie du boisement peut varier. Il peut se rencontrer sous forme de bouquets mêlés à des landes* sèches acides, de taillis purs associés à des tapis de Canche flexueuse sur sol acide, jusqu'à former des taillis-sous-futaie de Chênes pédonculés. Les strates arbustive et herbacée varient également selon les conditions propres à la station.



Menaces et préconisations de gestion :

Le maintien durable du Chêne tauzin est potentiellement facile à assurer. Cependant, la dynamique pionnière de cette essence implique une attention particulière à porter sur la conservation des gros semenciers âgés en limite de parcelles, en clairière ou en bouquets épars sur les landes* pour assurer les stocks de glands. Dans les cas de taillis purs ou mélangés, il faut poursuivre la conduite en taillis en prenant soin de toujours conserver les grands sujets lors des coupes. Lorsque le Chêne tauzin est en contexte de landes sèches, il faut conserver cette mosaïque d'habitats, en gardant des espaces ouverts qui seront favorables à son maintien (en veillant à ce que le Chêne tauzin ne ferme pas la lande sèche qu'il colonise).

Risques de confusion :

Cet habitat varie beaucoup d'aspect selon le niveau trophique, l'acidité, et l'engorgement du sol, mais aussi en fonction du degré d'évolution. A des stades de maturation avancés, cet habitat tend vers une chênaie sessiliflore classique. La dominance du Chêne tauzin dans les chênaies mélangées est la première condition pour que l'habitat soit reconnu au sens de la directive.

Espèces végétales typiques :



Chêne tauzin (*Quercus pyrenaica*) ①

Bruyère cendrée (*Erica cinerea*) ②

Canche flexueuse (*Deschampsia flexuosa*)

Germandrée scorodaine (*Teucrium scorodonia*)

Molinie bleue (*Molinia caerulea*)

Chèvrefeuille des bois (*Lonicera periclymenum*)

Brande (*Erica scoparia*)

Bouleau verruqueux (*Betula pendula*)

Callune (*Calluna vulgaris*)

Carex à pilules (*Carex pilulifera*)

Chêne pédonculé (*Quercus robur*)

Potentille tormentille (*Potentilla erecta*)

Véronique officinale (*Veronica officinalis*)

Houlque molle (*Holcus mollis*)



Espèces remarquables de la faune associées à cet habitat :



Coroebe ondé (*Coroebus undatus*) ①



Pic mar (*Dendrocopus medius*) ②



Relation avec l'Homme :

Le Chêne tauzin est réputé comme un excellent combustible, produisant un charbon de bois estimé. La haute valeur nutritive de ses glands lui confère également un intérêt cynégétique.

Informations complémentaires :

Phytosociologie : alliance du *Quercenion robori-pyrenaicae*.

Cahiers d'habitats tome 1, Habitats forestiers, volume 1 Chênaies à Chênes tauzin de Sologne.